



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

## FRAISES

### Bio agresseurs :

- Botrytis** : pression élevée.
- Oïdium** : maladie fréquente, pression stable.
- Rhizopus** : pression élevée.
- Acarie** : populations stables sous abri.
- Drosophile asiatique** : pression élevée.
- Pucerons** : populations stables.
- Punaises** : populations et dégâts en augmentation.
- Thrips** : pression en augmentation, dégâts.

## FRAISE

### Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : récolte.

## MALADIES

### Botrytis

#### Situation sur le terrain

La pression de cette maladie augmente de nouveau en raison du retour des conditions climatiques humides.

#### Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques actuelles sont à risque : en effet, l'hygrométrie élevée, les précipitations et les températures douces entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement du botrytis.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement de cette maladie.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés par le botrytis de cœur, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie. Il en est de même avec les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.

## Oïdium

### Situation sur le terrain

La pression de cette maladie est stable, des symptômes sont fréquemment observés sur les fraisières sous abris.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches, aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris et raisonner la fertilisation.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur fruit  
(Cécile BENOIST CA59/62)

## Rhizopus

### Situation sur le terrain

La pression augmente, cette maladie est fréquemment observée sur le terrain.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Ce champignon peut s'attaquer aux fraises suite à la ponte de la drosophile asiatique, mais il peut aussi se développer par temps chaud et orageux, en dehors de la présence de la mouche.

Les conditions climatiques actuelles sont donc à risque.

Retirer les fruits atteints permettra d'éviter la prolifération du champignon dans la parcelle.

# RAVAGEURS

## Acariens

### Situation sur le terrain

Les populations d'acariens tétranyques tisserands sont relativement stables, les conditions climatiques plus douces et humides freinent leur développement.

### Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques actuelles limitent pour l'instant le développement des populations : en effet, les acariens préfèrent des conditions chaudes et sèches.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

En complément, des auxiliaires prédateurs peuvent être introduits sous abris.

## Drosophile

### Situation sur le terrain

La pression augmente dans toute la région, mais de manière hétérogène. Les captures d'adultes dans l'Oise sont importantes alors qu'aucune drosophile n'est décomptée dans les pièges de la Somme, du Nord et du Pas de Calais.

Les parcelles dans l'Oise ont pour certaines déjà beaucoup de dégâts ; dans le Nord et le Pas de Calais, le nombre de parcelles concernées est en augmentation, mais dans chacune d'elles, les dégâts restent faibles.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur. La pression est donc élevée ces temps-ci.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



Larve de drosophile  
(Cécile BENOIST CA59/62)

## Pucerons

### Situation sur le terrain

Les populations de pucerons restent fréquentes et stables.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont notés.

### Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques actuelles sous abris sont favorables au développement des pucerons.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.



Oeuf de chrysope  
(Cécile BENOIST CA59/62)

## Punaises

### Situation sur le terrain

La pression de ce ravageur est en augmentation, les larves et les adultes se développent dans les serres concernées.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).

## Thrips

### Situation sur le terrain

La pression de ce ravageur augmente. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés sous abris.

Au niveau des auxiliaires, des aeolothrips (thrips prédateurs) et des orius (punaises prédatrices) sont relevés sur fleurs.

### Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.

### Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions humides actuelles freinent pour l'instant le développement des populations : en effet, les thrips préfèrent des conditions sèches. Néanmoins, les températures douces restent tout de même favorables au développement de ces ravageurs sous abris.

Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

## Autres bioagresseurs

-Des nitidules ont été observés dans une parcelle : ces petits insectes, rarement observés dans le Nord de la France, creusent des galeries dans les fruits.



Nitidule à 4 points sur fraise  
(Cécile BENOIST CA59/62)

-Du tarsonème est observé dans deux parcelles de Favori.

Les attaques de cet acarien invisible à l'œil nu se traduisent par un nanisme des plants, un avortement des fleurs et des fruits et un arrêt du développement des jeunes feuilles du cœur. Présentant un aspect jaune vitreux, elles restent petites et sont recroquevillées. Veillez à retirer les plants atteints et leurs voisins.



Dégât de tarsonèmes sur fraisier  
(Cécile BENOIST CA59/62)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.  
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.  
Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.  
Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais  
Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais  
Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme  
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)